



Veiller car Dieu vient à notre rencontre

L'Avent est un temps d'attente active et joyeuse parce que nous sommes tendus vers Noël dans 4 semaines pour fêter la naissance de Jésus, l'envoyé de Dieu et parce que nous attendons le retour du Seigneur, lui le Christ, à la fin des temps. Il s'agit d'être dans une attente active, fébrile, parce que la lumière est donnée, il serait absurde de passer à côté par négligence, par désintérêt.

Nous venons d'entendre un extrait de l'évangile en St-Marc -notre nouvel évangile pour l'année liturgique qui s'ouvre – qui se situe juste avant la section relative à la Passion et la résurrection de Jésus et l'envoi des disciples en mission pour annoncer la bonne nouvelle à la terre entière ; Jésus va quitter ce monde et les disciples seront tristes, alors il leur dit : « **Veillez ! Restez éveillés, prenez garde.** » « **Vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Veillez.** » Jésus va communiquer l'Esprit-Saint à ses amis pour qu'ils ne se sentent pas abandonnés et même il leur dira : « **Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.** » Rappelons-nous qu'il y avait une forte attente d'un messie-roi dans le peuple d'Israël, avant la venue du Christ et pendant sa vie terrestre et cette attente portée par tous, est explicitée par cette question des apôtres au moment de l'Ascension :

« **Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas restaurer la royauté en Israël ?** » Et Jésus de répondre : « **Il ne vous appartient pas de connaître les temps et moments que le Père a fixés de sa seule autorité.** » (Ac1, 6-7). Le maître de la maison d'Israël, du nouvel Israël qu'est l'Eglise, doit revenir pour tout récapituler, rassembler sous son Nom, alors il s'agit de veiller pour l'accueillir dans la joie.

Les premières communautés chrétiennes pratiquaient cette veille active, elles pensaient que le retour du Seigneur Jésus était imminent et que l'histoire du monde serait achevée ; le Royaume de Dieu serait installé à tel point que certains chrétiens ne travaillaient plus. Mais le Seigneur est patient, il veut laisser à chacun le temps de se convertir, de se préparer à la rencontre, pour cela il « **donne tout pouvoir à ses serviteurs, il fixe à chacun son travail** ». Peut-être trouvons-nous que l'attente est longue, que la venue de Jésus n'est pas assez manifeste, visible, opérante sur cette terre. Pourquoi tant et tant d'indifférences, de négligences, d'oublis ! Pourquoi les assauts répétés du mal et de la violence, pourquoi ton absence, Seigneur ? Nous portons en nous ces questions lancinantes qui peuvent parfois mettre Dieu en accusation. Il n'a pas empêché, il n'a rien fait, où est-il votre Dieu ? Mais Dieu n'est pas « à nos ordres », si je puis dire, et le livre d'Isaïe, le livre de la Consolation d'Israël est précieux alors pour reprendre ses appels et invocations : « **Ah ! Si tu déchirais les cieus, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. C'est toi, Seigneur, notre père. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façones : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.** » Dieu n'est jamais absent à notre terre, il lui est lié pour toujours de façon irrévocable, il lui a donné son Fils bien-aimé, c'est nous qui sommes trop absents à sa Présence, à ses venues, à ses signes de Miséricorde. **Oui, « nous avons encore péché et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Nous étions desséchés comme des feuilles... »** La dure réalité de la condition humaine terrestre s'étale ainsi mais le maître de la maison veut rassembler ses enfants et les restaurer dans son Alliance Sainte, voilà pourquoi il est plus qu'urgent de veiller, de revenir, d'être des sentinelles de Dieu, de guetter le moindre signe à chaque instant, dans l'ordinaire des jours.

St-Paul, dans une de ses plus anciennes lettres (la 1^{ère} aux Thessaloniens) affirme que « **le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit** ». C'est cela l'attente de l'Avent en raison de cet amour de Dieu qui veut tout saisir et tout remplir de l'univers créé, et aujourd'hui St-Paul affermit notre cœur de croyants en disant :

« **...aucun don de grâce ne vous manque, le témoignage rendu au Christ s'est établi parmi vous... Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.** »

Chacun pour notre part et ensemble, pendant cet Avent, nous allons travailler à cet avènement du Seigneur car lui le premier attend pour notre joie.

Oui, viens Seigneur Jésus !

